



un
cerf
deux
îles

LIFE+ 2011 NAT/IT/000210 "One Deer two Islands"



Programme de conservation du Cerf Corso-Sarde (*Cervus elaphus corsicanus*) en Sardaigne et Corse





Les actions du programme



Le programme LIFE « one deer two islands » mené pour la conservation du Cerf Corso-Sarde (*Cervus elaphus corsicanus*) en Corse et Sardaigne, comprend une série d'actions qui visent à améliorer la variabilité génétique des populations actuelles, créer les conditions environnementales les mieux adaptées aux besoins de l'espèce, permettre le suivi et l'observation de spécimens dans la nature et veiller à anticiper les éventuels conflits concernant la relation cerf - activités anthropiques.

Information générale et origines



Le Cerf Corso-Sarde appartient à la famille des cervidés et au genre *Cervus* qui comprend cinq espèces réparties en Europe, Amérique du Nord, dans une grande partie du continent asiatique et dans les zones de distribution plus limitées de l'Afrique du Nord.

Le Cerf Corso-Sarde, est l'une des sous-espèces du cerf rouge européen (*Cervus elaphus*).

De récentes études génétiques suggèrent que les descendants des spécimens actuels soient d'origine est-européenne introduites en Sardaigne il y a au moins 3 500 ans par les premiers peuplements humains, et qu'ils se soient adaptés aux conditions de l'île développant une taille / morphologie plus petite.

En Sardaigne, on retrouve des témoignages de sa présence durant la période nuragique, des éléments fiables attestent sa présence en Corse au VI après J-C.

Il disparaît de Corse à la fin des années 60 à cause d'une ouverture importante du milieu, d'une chasse non contrôlée et d'un braconnage intensif. En Sardaigne, il connaît presque le même sort. 3 noyaux maintenus à l'état naturel, permettront le lancement d'un programme de coopération Corso-Sarde entre le Parc Naturel Régional de Corse et ses homologues Sardes (azienda foreste demaniali) afin de réintroduire la sous-espèce dans l'île en 1985.

De 1998 à 2014, 12 lâchés sont organisés en Corse où plus de 250 cerfs sont libérés en milieu naturel. Depuis la fin des années 80, 10 nouvelles populations sont réintroduites en Sardaigne.

En Corse, la population actuelle est estimée à environ 1 000 individus. Les actions prévues par le programme permettront donc un croisement génétique indispensable pour la sous-espèce, un accroissement de la population ainsi qu'une extension des aires de répartition.

En Sardaigne, la population totale de cerfs est estimée à plus de 8 000 animaux, concentrée essentiellement au Sud de l'île, les actions du programme LIFE prévoient de le réintroduire dans d'autres territoires.



Présentation
des sites
Natura 2000
retenus par le projet
dans lesquels se dérouleront
les actions du programme,
5 sites en Sardaigne
et **3 en Corse.**

Situé dans le nord-est de la Sardaigne, ce site (28 941 ha) s'étire sur environ 40 km de falaises de type calcaire, entrecoupées de nombreuses « codulas » (canyons). Le site se caractérise par la prévalence de bosquets de chênes verts et de genévriers.

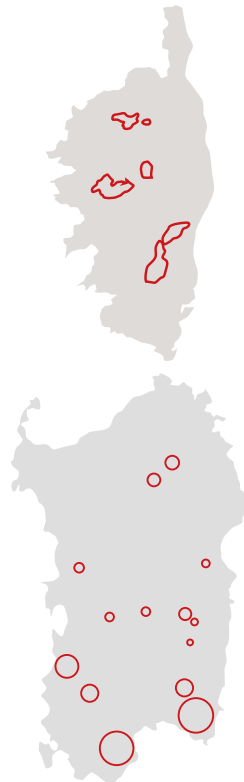
La strate arbustive se compose principalement de pistachier lentisque, de Nerprun alaterne, de Filaire à large feuille, de bruyère et d'arbousier.


De nombreuses espèces animales de première importance sont présentes, notamment des oiseaux (par ex. l'Aigle royal, le Puffin cendré, le Busard des roseaux, le Faucon d'Éléonore, et le Faucon crécerellette), des mammifères (par ex. le Mouflon, le Petit rhinolophe et le Grand rhinolophe), des amphibiens (par ex. Le Spéléropece de Supramonte et le Discoglosse sarde) et des reptiles (par ex. la tortue Cistude d'Europe et le gecko d'Europe).

S.I.C.
Supramonte
di Oliena,
Orgosolo e
Urzulei – Su
Sercone (ITB022212)



Ce site d'intérêt communautaire (23 487 ha) du nord-est de la Sardaigne se compose d'un haut plateau modelé par le phénomène karstique, situé entre 110 et 1 463 mètres d'altitude. Ses habitats les plus remarquables sont des forêts de chênes verts et des pentes rocheuses calcaires avec végétation rase. Ce territoire, qui abrite l'une des flores les plus riches de Sardaigne, compte notamment trois variétés végétales d'intérêt communautaire : Ribes sardoum, Brassica insularis et Centranthus amaronum. Les espèces endémiques communes avec la Corse sont nombreuses, avec 28 espèces animales d'intérêt communautaire, notamment : Le Spéléropece de Supramonte, le Mouflon (Orientalis), l'Autour des palombes et l'Aigle royal.



 Zone de présence
du cerf corso-sarde

S.I.C. Monti del Gennargentu (ITB021103)



De par sa biodiversité et sa valeur naturelle, ce site d'intérêt communautaire (44 713 ha) constitue l'une des principales richesses environnementales de Sardaigne. Il s'étend sur la principale zone montagneuse de l'île, offrant une série de crêtes culminant à des altitudes supérieures à 1 800 mètres. Bon nombre des associations floristiques de cette zone montagneuse sarde témoignent de liens étroits avec la flore des montagnes corses. Les habitats prédominants sont les « matorrals arborescents à *Juniperus* spp. », les « landes oroméditerranéennes endémiques à genêts épineux » et les forêts de chênes verts. L'intérêt de la flore réside dans ses variétés endémiques, parmi lesquelles : *Festuca morisiana*, *Armeria sardoa* subsp. *genargentea*, *Herniaria latifolia* subsp. *litardierei* et *Euphrasia genargentea*. Le site abrite des amphibiens endémiques à la Sardaigne : l'Euprocte de Sardaigne, le Spélépés imperial. Douze espèces d'oiseaux répertoriées dans l'annexe

Plateau du Coscione et massif de l'Incudine (FR9400582)



Le site s'étend sur une surface de 11 228 ha. Le plateau est situé dans la zone hercynienne. Les roches sont essentiellement des granites calco-alcalins. La fréquentation mal contrôlée du site par les véhicules à moteur constitue une menace forte pour les habitats de zones humides et favorise un braconnage intensif des Truites macrostigma.

Les pratiques d'élevage du porc constituent aussi ponctuellement un problème pour les pozzines. Ce site constitue un ensemble de moyenne montagne offrant une physionomie variée (hêtre, sapin, pin lariciu, aulne odorant, pozzines). Le relief vallonné et accidenté du site est caractérisé par de nombreuses sources, ruisselets et pozzines.

Les remarquables qualités paysagères de ce site dévoilent une richesse floristique exceptionnelle. De nombreuses espèces endémiques y sont strictement localisées : *Trisetum conradiae*, *Trisetum gracile*. On y trouve également la quasi totalité des populations mondiales de deux plantes de l'annexe II et IV de l'Aconit de Corse (*Aconitum corsicum*) et l'Herniaire de Litardière (*Herniaria latifolia*).

De nombreuses espèces de mammifères de l'annexe II et IV de la Directive habitats sont également présentes : le discoglosse sarde, le grand capricorne, la tortue d'Hermann, le mouflon de Corse, le cerf corso-sarde, la truite corse macrostigma.

Le site abrite la plus importante population de cerfs de l'île, réintroduite en 1998 et renforcée en 2002. Elle est de plus de 300 individus.

S.I.C. Monte Arcuentu e Rio Piscinas (ITB040031)



Le site d'intérêt communautaire (11 487 ha) se caractérise par des zones minérales éparses. La zone côtière revêt une grande importance écologique, en raison de ses champs de dune, qui comptent parmi les plus importants du bassin méditerranéen. Les falaises présentent une végétation rupicole riche d'espèces endémiques. La côte, sablonneuse et rocheuse, offre différents types de bosquets et formations d'intérêt écologique, composés de genévriers et pistachiers lentisques. Caractéristiques de la zone montagneuse, les bosquets de chênes verts et chênes lièges sont très présents. Le site compte 43 variétés endémiques (par ex. *Anchusa littorea*, *Genista sulcitana*, *Romulea requienii*, *Vinca sardoa* et *Phleum sardoum*). Il abrite également une forte population de *Cervus elaphus corsicanus* ainsi qu'un total de 14 espèces de reptiles (par ex. la tortue Cistude d'Europe, l'Eulepte d'Europe et l'Algyroïde de Fitzinger). Parmi les amphibiens, on trouve le Spélépés de Génè et le Discoglosse sarde. Sur les 63 espèces d'oiseaux présentes, 16 sont répertoriées dans l'annexe I de la Directive 79/409 CEE.

Site Chênaie verte et junipéraise de la Tartagine (FR9402004)



Le site s'étend sur une surface de 513 hectares. Il est formé de sols sur roche mère gneissique et granitique, peu profonds et secs sauf dans les zones de replat et de talwegs. L'incendie constitue une menace continue pour ce territoire.

Ce site présente un ensemble de paysages ouverts ou boisés. Les prairies et le maquis correspondent aux pentes les plus faibles, tandis que la forêt occupe les pentes les plus fortes.

Plusieurs habitats de l'annexe I la Directive habitats sont présentes sur le site: la chênaie verte, la junipéraise à genévrier oxycèdre et les éboulis siliceux.

De nombreuses espèces de l'annexe II et IV de la Directive habitats sont présentes sur le site : le discoglosse sarde, le grand capricorne, la tortue d'Hermann, le chat sauvage, le gypaète barbu, le cerf corso-sarde.

Le cerf est présent sur le site et aux alentours depuis sa réintroduction en 2007.

En 2014, dans le cadre du programme LIFE, un renforcement de la population a été effectué à des fins de croisement génétique. La population est estimée aujourd'hui à environ 90 individus.



Site Massif du Rotondu (FR9400578)



Avec une superficie de 15 295 ha, le site est répertorié dans la série « Granite de Corse centrale à grains moyens ». Trois belles vallées montagnardes, d'une grande qualité paysagère et d'une grande richesse biologique (nombreux habitats et espèces d'intérêt européen, annexes I, II et IV), sont présentes dans cette zone : la Tavignanu, la Restonica et la vallée du Verghellu. La fréquentation touristique et les incendies peuvent ponctuellement poser des problèmes.

C'est un massif montagneux abritant la majorité des lacs d'altitude de Corse. Les vallées sont densément boisées de chênaies et hêtraies. Un maquis dense, composé essentiellement de bruyère, occupe une vaste partie du territoire.

De nombreuses espèces de l'annexe II et IV de la Directive habitats sont présents sur le site : le discoglosse sarde, le grand capricorne, la tortue d'Hermann, le gypaète barbu, le cerf de corso-sarde.

Le massif du Rotondo abrite une flore endémique riche (ex : Euphorbe de Corse localisée au plateau du Campotile). 3 plantes citées à l'annexe II de la Directive sont présentes, l'Herniaire de Litardière (*Herniaria latifolia*), L'Euphrase naine (*Euprasia genargentea*) et le chou insulaire (*Brassica insularis*).

Le cerf de Corse fut réintroduit en 2004. Sa population est estimée à une centaine d'individus aujourd'hui. Un renforcement de population sera effectué courant 2015 / 2016.

S.I.C. Monte Linas Marganai (ITB041111)



Le territoire du site d'intérêt communautaire (23 628 ha) se caractérise par une morphologie principalement montagneuse, dont deux importants reliefs : celui de Monte Linas, avec des reliefs paléozoïques schisteux et granitiques, et celui du Marganai, avec des reliefs schisteux-carbonatés. La flore du site compte 950 taxons. D'un point de vue endémique, le site abrite des espèces endémiques sardes (par ex. *Anchusa montelinasana*, *Armeria sulcitana*, *Genista morisii* et *Genista sulcitana*) et corso-sardes. Les formations boisées naturelles relèvent toutes de la classe *Quercetalia ilicis*. Parmi les mammifères, 12 espèces sont protégées par des conventions internationales (par ex. le Cerf Corso-Sarde, le Chat sauvage ganté). Dans la classe des amphibiens : le Spélépède de Génie et le Discoglosse sarde, et parmi les reptiles, la tortue Cistude d'Europe, le Gecko nocturne et l'Eulepte d'Europe. Le site compte également de nombreuses espèces d'oiseaux, notamment l'Aigle royal, l'Aigle de Bonelli, l'Autour des palombes, le Faucon d'Éléonore et le faucon Pèlerin.



Le développement durable



Régénérer, évoluer, continuer à produire. Parler de la durabilité signifie se tourner vers l'avenir, de vivre et d'agir selon des rythmes plus proches de la régénération naturelle des ressources. Nous sommes tous concernés, sans exception, parce qu'adopter un mode de vie durable est un droit plutôt qu'un devoir. Il y a de nombreux moyens pour suivre ce mode de vie, même dans les petits gestes de tous les jours. Il appartient ensuite aux autorités compétentes d'intervenir avec des idées, des projets, et surtout concrètement.

L'Union européenne, par exemple, s'engage par le réseau Natura 2000 pour protéger la biodiversité dans différents secteurs, de l'agriculture au transport et assurer la survie des habitats et des espèces en danger d'extinction. Parmi ces zones protégées en Corse et Sardaigne, nombreuses sont celles qui sont occupées par le cerf corso-sarde.

C'est une sous-espèce du cerf élaphe d'Europe, on ne le trouve que dans les îles de Sardaigne et de Corse. Jusqu'au XXe siècle, la population totale était abondante, elle a ensuite fortement décliné, au point d'être presque totalement éteinte en Sardaigne et de disparaître en Corse en 1969. Grâce aux efforts de conservation des gestionnaires insulaires, la population aujourd'hui est estimée à 8 000 cerfs en Sardaigne et à 1 000 en Corse. Ce n'est pas encore suffisant pour affirmer sa totale sauvegarde. D'où le projet LIFE +, pour protéger les espèces rares et menacées, tel le Cervus elaphus corsicanus. Nature, biodiversité, politique environnementale et sensibilisation : LIFE + prend en compte l'environnement entre actions et engagements quotidiens.

Le développement durable, les enjeux environnementaux d'aujourd'hui



Les activités anthropiques



La production d'énergie, l'utilisation des terres, l'épuisement des ressources forestières pour développer les pâturages et les champs... Ne sont que quelques exemples des activités humaines qui nuisent souvent à l'environnement dans lequel ils sont employés. Une des raisons qui a conduit à la quasi extinction du cerf corso-sarde est le fait d'une déforestation excessive qui a affecté l'habitat naturel de la sous-espèce, en plus des incendies criminels qui chaque année affectent Corse et Sardaigne. La production d'énergie, l'élimination des déchets, le transport terrestre et maritime, l'impact environnemental des industries et des usines, la mise à niveau des bâtiments et le tourisme durable sont d'autres questions à traiter en vue d'une durabilité et d'une préservation des espèces et de la faune locale.

Le programme LIFE « One Deer Two Islands », comprend une série d'objectifs macro, visant à suivre le cerf corso-sarde et sa protection. Les interventions et la planification des actions concrètes sont la première étape de tout projet. La vérification des résultats à la diffusion et la communication institutionnelle à travers les médias et le web, venant ensuite. Les premiers résultats ont déjà été obtenus. En Sardaigne, en collaboration avec l'agence forestière de Sardaigne (EFS), les provinces d'Ogliastra et Medio Campidano, a permis, en moins d'un an, le lâcher dans la nature de quinze cerfs issus de l'enclos de Sa Portica. En Corse, le Parc Naturel Régional de Corse (PNRC) en collaboration avec ses partenaires locaux Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL), l'Office National des Forêts (ONF), l'Office de l'Environnement de Corse (OEC), Università di Corsica et les laboratoires d'analyses départementaux a permis de réintroduire in natura sur la commune de Moltifau dix cerfs originaires de l'enclos de Quenza.



La ressource faunistique



La faune corso-sarde comprend certaines espèces très rares, sinon uniques en Europe. Parmi celles-ci la sous-espèce de cerf corso-sarde, au corps svelte et élégant, légèrement plus petit que le cerf continental européen. Pour protéger les espèces, il est nécessaire de développer une économie durable, apte à préserver les forêts et le maquis méditerranéens, de créer des zones protégées et les contrôler en permanence, d'assurer l'action de l'homme dans les réserves protégées. C'est précisément dans ce contexte que sont nés les programmes LIFE+, pour financer des projets dans le domaine de la nature, de la biodiversité et protéger les zones du réseau Natura 2000. Les activités doivent viser des objectifs communitaires dans le domaine de l'environnement et du développement durable, la sensibilisation du public et la fourniture de données pouvant être utilisées dans le cadre de la prévention des incendies de forêt. En particulier, « One Deer Two Islands », est responsable de la cartographie des habitats et de l'étude génétique de la population des cerfs en Sardaigne et en Corse : un facteur de risque majeur pour la conservation du cerf corso-sarde est précisément la perte de la variabilité génétique, l'impossibilité de croisement génétique pourrait de fait affecter son ADN et créer des problèmes génétiques graves. Le suivi des nouvelles populations de *Cervus elaphus corsicanus*, réintroduites, représente un aspect primordial dans un projet visionnaire et agréé en tant que LIFE +.



La ressource eau



Aléas climatiques et mauvaise gestion des ressources : l'eau en Corse et Sardaigne a toujours été une question difficile. Dans les années 90, la sécheresse a provoqué des pénuries d'eau et de longues périodes difficiles pour les personnes qui ont vécu des coupures et des réductions dans la distribution. Maintenant que la météo semble être plus généreuse, une mauvaise gestion perdure à laquelle s'ajoute le manque d'infrastructures et des conduites hydrauliques obsolètes, conduisant à un gaspillage, surtout dans les villes. S'ajoute aussi la consommation excessive générant une situation délicate. Le manque de prise de conscience de la valeur de l'eau appartient aux citoyens, mais aussi aux organes de gestion et s'étend à l'ensemble de la société occidentale. Pertes et gaspillage s'amplifient alors qu'il faudrait adopter une gestion axée sur une utilisation plus rationnelle de la ressource. Un autre aspect, commun aux régions du sud, est révélateur des excès d'une surconsommation en eau, celui d'une économie basée sur le développement des activités gourmandes en eau, l'agriculture et le tourisme balnéaire en premier lieu. Il apparaît dès lors nécessaire d'éduquer et de sensibiliser à une utilisation plus responsable de la ressource en préférant l'eau du robinet à celle en bouteille, pour réduire l'impact environnemental. Il est indispensable d'évaluer les ressources disponibles en fonction des besoins de chacun et préserver l'approvisionnement en eau pour l'homme et les animaux.

La ressource bois



Du XIXe siècle, aux riches espaces boisés, nous passons à un XXe siècle aride et stérile en ressources. C'est ce que nous lisons en Sardaigne des récits des voyageurs de l'époque. Aujourd'hui, l'île est la première région d'Italie en superficie forestière en raison d'une densité de population inférieure à la moyenne italienne. La Corse, île de 8 680 km², a une surface de bois et forêts de 401 817 ha, soit 46 % de sa superficie. Elle est la plus boisée des îles de la Méditerranée. Cependant, le poumon vert Corso-Sarde est malheureusement en danger constant. En Sardaigne, les incendies et la déforestation visent la plupart du temps à accroître les espaces agricoles. Il en résulte une augmentation considérable des nuisances sonores et les opérations de reboisement ne suffisent pas à enrayer le problème.

La stabilité d'un écosystème résulte d'un équilibre délicat entre le règne végétal et animal.

La main de l'Homme doit intervenir pour construire et non pas détruire, pour protéger la biodiversité et ne jamais la mettre en danger. En Sardaigne, cet équilibre est compromis par la chasse excessive. Plusieurs espèces animales en paient les conséquences, en particulier le cerf corso-sarde, qui habite le sous-bois épais du maquis méditerranéen ainsi que les zones utilisées pour le pâturage des ovins, bovins et caprins. Mais pas seulement. La ressource forestière en Corse et Sardaigne a toujours été sous-estimée, car contrairement à d'autres régions où il existe une tradition de production de bois, chez nous, la plupart des espèces de chênes verts, lièges et autres, sont pas ou peu valorisées. Peut-être qu'en raison d'une économie historiquement consacrée à l'agriculture au pastoralisme et au tourisme, une ressource aussi importante n'a jamais été réellement appréciée.



Avec le soutien financier de :



Chasseurs 2A